

## Poème n°217 : L'aigle cerf-volant

Dans le vent,  
Vivifiant du printemps,  
Un enfant,  
Torse nu, content,  
Court et crie...  
Ferait-il des conneries ?

Dans sa main,  
Une bobine se dévide,  
Long fil de lin  
Au bout duquel, fluide,  
Un cerf-volant  
S'élève, élégant et lent.

\* \* \* \* \*

Seul, il s'amuse,  
Sur l'immense grève  
D'une plage de rêve.  
Il se joue des ruses  
Des courants ascendants,  
Avec tant de mordant.

Les couleurs chamarrées  
De son aigle en papier  
Qu'il faut sans cesse épier,  
Fascinent son regard amarré  
Aux sursauts sporadiques  
De l'oiseau magnifique.

\* \* \* \* \*

Le soleil, dans le ciel,  
Chante le bel éveil  
Du garçon, aux saines  
Ivresses mises en scène  
Par son cœur encore pur,  
Ignorant des souillures.

À voir sa créature  
Avoir si fière allure  
Et nier la gravité,  
Pleine de majesté,  
Il sent son âme légère  
Et sa joie vive et solaire.

\* \* \* \* \*

Dans une lueur soudaine  
De sa conscience en peine,  
Il devine combien son Roi  
Des Cieux, d'un coup d'aile,  
Voudrait, dans un acte de foi,  
S'envoler loin du monde réel.

Plus fort que son plaisir,  
Il veut satisfaire ce fol désir.  
Avec la ferveur de son âge,  
Il brise sa « chaîne » et le voit  
Monter vers les nuages,  
Fonçant droit vers sa Voie.

\* \* \* \* \*

De par sa volonté  
Libéré de cette Terre,  
De par sa force domptée  
En quête de pures Aires,  
Il le sacre « héraut » résolu  
De ses visions de l'Absolu.

Messenger emblématique  
De deux mondes pathétiques  
— L'un trop éphémère,  
L'autre trop immuable —  
Il porte bien au-delà des mers  
Leurs beautés inoubliables.

\* \* \* \* \*

Voilà pourquoi le gamin  
À croire encore en demain,  
S'émerveille de le voir  
Refuser net de choir...  
Même s'il pleure, dans l'espace  
D'avoir perdu « son » rapace.

Mais l'imaginer à cette heure  
Conquérir les étoiles en sueur  
Lui fait entrevoir qu'un âpre but  
— Réservé aux plus audacieux —  
S'atteint toujours de haute lutte  
Et que le savoir rend alors courageux.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Philippe Parrot - Poème n°217 : L'aigle cerf-volant

Commencé le samedi 22 octobre 2016

Et terminé le dimanche 23 octobre 2016.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.